

Communiqué de presse

17 avril 2019

641 nouveaux bus propres pour la grande couronne et prolongement de l'étude de qualité de l'air avec Airparif

La pollution de l'air est un enjeu prioritaire de santé publique pour tous les Franciliens. Pour limiter au maximum l'impact des transports en commun sur la qualité de l'air, Île-de-France Mobilités décide d'accélérer la transition énergétique des bus sans oublier la grande couronne. Après l'annonce cette semaine de l'attribution par la RATP du contrat de construction de 800 bus électriques à 3 industriels français, Île-de-France Mobilités vote aujourd'hui une première commande massive de bus propres (GNV et électriques) pour la moyenne et grande couronne. Parallèlement, Île-de-France Mobilités poursuit la mesure des émissions de bus en conditions réelles d'exploitation avec Airparif et l'étend à des carburants alternatifs.

641 bus électriques et au gaz pour la moyenne et grande couronne

Valérie Péresse : « Avec cette nouvelle commande, nous affirmons qu'il n'y a pas de Franciliens de seconde zone. Nous avons choisi de ne plus acheter de bus diesel et hybrides, ils polluent beaucoup trop. Cette décision doit aussi bénéficier aux habitants de la moyenne et grande couronne qui sont aussi très exposés aux polluants dans les zones les plus denses, en particulier le long des grands axes routiers. Et un appel d'offres de cette ampleur permet de standardiser le matériel pour qu'il n'y ait pas de véhicule plus ou moins confortable selon que votre ligne est éloignée ou non des centres-villes. »

Depuis 2016, Île-de-France Mobilités a décidé de mettre définitivement fin aux acquisitions de bus diesel pour s'engager dans un processus de transition énergétique des bus. L'objectif a été fixé d'équiper 100% du parc en véhicules propres dès 2025 en zones urbaines denses. Cette nouvelle commande de véhicules propres totalise **563 autobus et autocars GNV et 78 bus 100% électriques qui seront livrés dans les réseaux de moyenne grande couronne entre 2020 et 2021**. L'investissement, pris en charge à 100% par Île-de-France Mobilités, représente environ 200 millions d'euros.

Pour la première fois, Île-de-France Mobilités réalise cette acquisition de bus en propre, sans passer par ses opérateurs de transport. Cette nouvelle démarche vise à standardiser le matériel francilien, pour que les voyageurs puissent bénéficier de bus choisis sur des critères de qualité comparables sur tout le territoire.

En tant qu'adhérent de la centrale d'achat du transport public (CATP), Île-de-France Mobilités bénéficie de l'expertise de cette association spécialisée et peut maîtriser les coûts d'achat réels grâce à la massification des volumes.

Les livraisons de ces bus seront concentrées dans 10 Centres opérationnels Bus d'Île-de-France, dont la conversion énergétique est en cours, ainsi que dans ceux déjà équipés d'une station d'alimentation au GNV (Meaux et Marcoussis).

Île-de-France Mobilités et Airparif élargissent l'étude aux carburants alternatifs

Depuis juin 2018, Île-de-France Mobilités avec Airparif mène la première étude indépendante au monde de grande envergure pour améliorer la connaissance des sources d'émissions de polluants des bus (particules et gaz). Il s'agit de mesurer les émissions des gaz d'échappement, en conditions réelles de circulation et avec des passagers à bord, de différents types de véhicules représentatifs du parc de bus francilien actuel. **Cette étude est aujourd'hui prolongée d'un an et élargie aux véhicules roulant au GNV et aux nouveaux carburants alternatifs (GTL Gas To Liquid et HVO Hydroprocessed Vegetable Oil).**

Île-de-France Mobilités expérimente à l'échelle de plusieurs réseaux des carburants de synthèse (GTL Gas To Liquid et HVO Hydroprocessed Vegetable Oil) afin d'évaluer les gains en termes d'émissions de polluants. Ces carburants peuvent être des solutions transitoires intéressantes pour faire baisser les

émissions de polluants le temps de remplacer l'ensemble des 10 000 bus et cars de la Région par véhicules propres. L'étude doit encore confirmer l'efficacité de ces carburants.

10 bus viennent s'ajouter pour les nouvelles recherches aux 22 véhicules déjà en test, afin de représenter **14 types d'autobus** du parc de véhicules franciliens.

Les mesures recueillies ont vocation à identifier un niveau moyen de pollution par motorisation, ainsi qu'à mieux prendre en compte les facteurs qui influent sur ces émissions (configuration de la voirie, conditions de circulation, mode de conduite, typologie de véhicule, conditions météorologiques, etc.)

Les premiers résultats tendent à confirmer que les motorisations les plus récentes sont beaucoup moins polluantes, et que la vitesse commerciale influe sur le niveau d'émission.

Déjà 1,5 millions de données ont été récoltées dans les véhicules test et sont en cours de traitement. Le bilan de l'étude sera établi fin 2019 pour les véhicules diesel, GTL et HVO, et mi-2020 pour les bus roulant au GNV. A la fin de l'étude, Île-de-France Mobilités et Airparif envisagent une publication des résultats dans une revue scientifique internationale.

Le financement de ces études est pris en charge à 100% par Île-de-France Mobilités, pour un montant de 1,7 millions d'euros.

CONTACT PRESSE

Sébastien Mabile : Sebastien.mabile@iledefrance-mobilites.fr , 01 47 53 28 42 – 06 15 39 21 58

Hélène Duguet : helene.duguet@iledefrance-mobilites.fr , 01 82 53 80 90 – 06 29 99 45 15